

1762

Ministère de la Culture

ARCHIVES DU C2RMF  
Dossier : F1191  
Document : 1762

Direction  
des Musées de France  
-----  
Laboratoire de Recherche  
des Musées de France  
-----

1191

Palais du Louvre  
75041 PARIS CEDEX 01  
Tél. : 269.39.26

Paris, le 20 juillet 1983

CRANACH

Mélancolie

Proposé à l'achat pour le Musée  
d'Unterlinden de Colmar

--:--:--:--:--

Bois - H. 0,765 - L. 0,56

Dans son aspect actuel, le tableau a été, de toute évidence, restauré très récemment.

Le support est un panneau en bois de hêtre constitué de trois planches jointées verticalement. Au revers, ces jointements sont renforcés de bandes de filasse collées. Les bords latéraux et inférieurs ont été retaillés et amincis en retrait vraisemblablement pour servir de glissière à un cadre. Des trous de parasites sont visibles sur cette face ; trois petites pièces de toile ont en outre été collées : deux au centre des bordures haute et basse, une au milieu du bord à droite.

Un badigeon marron a été passé sur l'ensemble du revers. La minceur du support et la courbure qu'il présente actuellement ont conduit à effectuer un examen de laboratoire sans décadage du tableau.

L'étude radiographique et photographique sous diverses radiations met en évidence les observations suivantes :

.../...

### Examen radiographique

L'image du tableau est dense mais peu contrastée ce qui est habituel sur des oeuvres de cette école et de cette époque.

De petites écailles de matière picturale, très localisées, sont repérables : en haut du ciel, sur le deuxième enfant à dextre, sur la sphère et sous celle-ci, devant les mains de la Mélancolie et à ses pieds.

Un fin réseau de craquelures parcourt l'ensemble de la surface ; des craquelures plus larges, dans certaines zones (tel l'angle de la fenêtre), ont été semble-t-il provoquées par la courbure du bois.

Le modelé du visage de la Mélancolie, la manière de poser les lumières, le traitement de la chevelure, sont comparables à ceux observés sur la radiographie partielle du visage de Magdalena Luther (RF 1767).

Le tracé linéaire de la table, le pourtour de la sphère, ont été incisés dans la préparation puis repris au pinceau fin chargé de couleur blanche. L'exploration de ce document ne signale pas d'accident particulier survenu dans ses couches profondes. Les galeries sombres, plus nombreuses sur la planche à senestre et à la partie inférieure de la planche du centre, témoignent d'attaques de parasites : il est difficile de préciser s'ils sont encore actifs.

Les petites taches blanches sont dues à des éclaboussures de peinture présentes sur le revers ; les clous en bordure proviennent de l'attache du cadre.

Les photographies sous éclairage rasant soulignent les fissures du bois et les altérations repérées sur le film radiographique. Elles correspondent soit aux lacunes localisées, soit aux craquelures élargies par le voile du support.

La photographie de fluorescence ultra-violette indique sur l'ensemble de la surface peinte la présence d'un vernis très léger, plus chargé sur la robe de la Mélancolie, la coupe de fruits et le paysage ; les taches noires représentent les nombreuses retouches ponctuelles - plus ou moins larges -. Date et signature ont également été reprises.

La photographie infra-rouge, qui confirme ces observations, offre également de l'oeuvre, si l'on excepte les effets de réflexion ou d'absorption des pigments, une vision du tableau très proche de celle de la lumière normale : même précision dans les contours et les détails. Ceci explique sans doute l'impression ressentie devant cette peinture dont l'aspect trop "neuf" est dû à un nettoyage excessif effectué au cours de ces trois dernières années (le constat d'état établi par le Dr. Paolo Cadornin en 1979 mentionne "vernissage jaune, taché et craquelé"). Un dévernissage trop poussé, notamment dans les fonds bleus, affecte quelque peu aujourd'hui l'harmonie des couleurs. Il semble que ce dévernissage ait été plus prudent au niveau de la coupe de fruits et qu'un vernis coloré ait repris les lignes d'horizon du paysage.

Si le tableau peut ultérieurement être décadré et s'il est possible de procéder à une analyse physico-chimique de la couche picturale par microprélèvements, d'utiles précisions pourraient être apportées à la connaissance des matériaux.

#### Conclusion

Le dossier photographique et radiographique

- ne met en évidence aucune anomalie incompatible avec l'origine de l'oeuvre,
  - ne souligne pas d'accident profond de la couche picturale,
  - attire l'attention sur un nettoyage récent de la surface peinte, dévernissage excessif qui prive l'oeuvre aujourd'hui du vieillissement harmonieux des couleurs:
-